

A LA COUR DE CASSATION.

UNE SOLUTION PROCHAINE.

Le président de la chambre civile à la cour de cassation, M. Ballot-Beaupré, continue à travailler très effectivement à son rapport. Il espère d'être en mesure de le déposer à la Pentecôte, de telle sorte que les débats publics du procès en revision Dreyfus puissent commencer lundi, 29 mai.

Si l'on s'en référait uniquement à l'usage, le rapport de M. Ballot-Beaupré ne serait connu de la cour suprême que par la lecture qu'en donnera, en audience publique, le président de la chambre civile. Dans l'affaire Dreyfus, l'usage, à n'en pas douter, sera respecté. Toutefois, il est permis de supposer qu'avant l'ouverture des débats les magistrats de la cour de cassation sauront tous officieusement le sens des conclusions du rapport de M. Ballot-Beaupré.

Le dépôt de ce rapport sera effectué au bref de la cour suprême, où le premier président Mazeau et le procureur général Manau en prendront connaissance l'un et l'autre. En même temps que son rapport, M. Ballot-Beaupré déposera un projet d'arrêt dont, séance tenante, il donnera lecture à MM. Mazeau et Manau. Puis en présence de ces deux magistrats, M. Ballot-Beaupré enverra ce projet d'arrêt dans une enveloppe sur laquelle il apposera son cachet, cachet qui ne sera brisé qu'au jour où, après les débats, les membres de la cour suprême délibéreront en chambre du conseil.

Quant au rapport, il ne sera pas placé sous enveloppe cachetée. Il restera constamment à la disposition de MM. Mazeau et Manau. Ce dernier le consultera à loisir avant de dresser son requisitoire. Le procureur général aura naturellement pleine liberté de combattre les arguments de M. Ballot-Beaupré, ou de se ranger à l'opinion du président rapporteur.

Quel arrêt rendra la cour de cassation? En dépit des tuyaux "sûrs" qui courent, on ne sait absolument rien à ce sujet.

Mais, sans l'ombre d'un doute, la grande majorité des membres de la cour suprême se ralliera à l'avis—admission de la demande en revision, ou rejet pur et simple—qu'émettra M. Ballot-Beaupré dans son rapport. Il n'est pas à supposer que le président de la cour civile se borne à exposer les faits sans conclure. Les conseillers de la cour de cassation qui, eux, n'ont pu étudier, comme l'a fait M. Ballot-Beaupré, chacune des pièces de l'énorme procédure, attendent les conclusions du président de la chambre civile pour s'y rallier pleinement.

Bref, l'arrêt à intervenir dans le procès en revision Dreyfus sera l'œuvre de M. Ballot-Beaupré.

Le "Temps" a reçu communication des déclarations suivantes qu'a faites à un de ses collaborateurs le garde-des-sceaux Lebreton au sujet d'un bruit d'après lequel le gouvernement, dans le cas où la revision du procès Dreyfus serait décidée par la cour de cassation, était résolu à introduire une demande d'annulation de jugement de 1894, qui entraînerait l'ajournement de l'arrêt sur la demande de revision :

"Non, le gouvernement n'a pas cette pensée, et n'a pas d'ailleurs le pouvoir d'interrompre la tâche de la cour de cassation. Je vous prie de répéter que le cabinet n'a pas lié son sort à celui de la revision du procès Dreyfus. Il a trouvé la revision dans l'héritage du gouvernement qui l'a précédé, il n'a pas de parti pris, il est décidé à s'incliner docilement et respectueusement devant l'arrêt, quel qu'il soit, qui sera rendu en toute indépendance par la cour de cassation.

"Dans l'impossibilité d'introduire aujourd'hui une demande d'annulation, sous prétexte d'une soi-disant communication des pièces secrètes aux juges de 1894—je mets "soi-disant" car je n'ai pas à me prononcer ici sur ce point—résulte entre autres raisons, de ce fait, que l'avocat de la famille Dreyfus a invoqué justement cette circonstance dans son mémoire comme moyen de revision. La cour de cassation en est donc saisie, et elle aura à se prononcer là-dessus.

"Mais, j'y insiste, rien n'autorise les adversaires du cabinet à interpréter, comme ils le font, l'attitude du ministère dans l'affaire Dreyfus. Il n'intrigue point, il ne s'immisce point dans ce qui est l'œuvre exclusive de la cour suprême. Il attend.

"Quand l'arrêt sera rendu, si la revision était repoussée, alors il se préoccuperait—et cela ferait vraisemblablement l'objet d'une délibération du conseil des ministres—de la question de l'annulation."

S'expliquant d'autre part, sur la nouvelle annonçant que le garde-des-sceaux avait déjà pris, d'accord avec le directeur de l'imprimerie nationale, les dispositions nécessaires pour l'impression rapide du rapport du président Ballot-Beaupré, le ministre de la justice a déclaré :

"On s'instruit chaque jour. J'ai demandé au premier président s'il ne convenait pas, afin de faciliter le travail des membres de la cour, de leur remettre, pour le jour même de la lecture du rapport, un exemplaire imprimé de ce rapport.

A quoi M. Mazeau m'a fait observer que l'affaire Dreyfus ne se distinguait pas des autres affaires de revision, et que l'usage défendait qu'un membre de la cour suprême eût connaissance du rapport avant la lecture qu'en doit donner le rapporteur.

"Les seules personnes auxquelles cette défense ne s'applique point sont le rapporteur, cela va de soi, et le procureur-général.

"Maintenant, si la cour juge, après avoir entendu cette lecture qu'il est utile de la livrer à l'imprimerie, les dispositions sont prises, à l'imprimerie nationales, pour que, dans la nuit même, le rapport, dont la lecture n'occupera qu'une séance, soit imprimé pour être distribué le lendemain.

La Presse Etrangère.

Le "Gaulois", dans un article sur l'affaire Dreyfus, dit :

"Nous avons eu déjà l'occasion de constater avec quelle partialité et quel mépris de la vérité plusieurs journaux étrangers traitent l'affaire Dreyfus, dont ils prennent prétexte pour dénigrer la France et traîner dans la boue notre armée nationale.

"Nous espérons néanmoins

que les correspondants parisiens qui sont chargés de fournir quotidiennement à ces journaux le résumé du dossier secret publié par le "Figaro" auraient le respect de la vérité et prendraient soin de transmettre un résumé fidèle et impartial. Vain espoir. Les journaux en question publient des dépêches datées de Paris et ne contenant que des bribes des dépositions prises par-ci, par-là, et toutes favorables aux dreyfusistes, et passent sous silence les dépositions des témoins qui sont accablantes pour le condamné de l'île du Diable, et qui dévoilent les intrigues et les machinations de ses amis.

"Voici un exemple de cette "impartialité" dreyfusiste pris dans le tas :

"Le jour de la publication des dépositions de MM. Gabriel Monod et Hanotaux, une dépêche envoyée de Paris s'exprimait ainsi que suit : "M. Gabriel Monod affirme dans sa déposition que M. Hanotaux, qui était à cette époque ministre des affaires étrangères, l'avait assuré que Dreyfus était innocent. Immédiatement après vient la disposition de M. Hanotaux qui confirme pleinement le témoignage de M. Monod."

"Or, on se rappelle le différend qui s'est élevé, le jour de la publication de ces deux dépositions, entre MM. Hanotaux et Monod et la série des lettres rectificatives publiées dans les journaux de Paris et par lesquelles ces deux témoins se contredisaient l'un et l'autre et se donnaient un démenti mutuel.

"Et c'est ainsi que s'écrit l'histoire, et c'est ainsi, c'est-à-dire au moyen de ces dépêches mensongères, que se forme l'opinion publique en Europe sur cette malheureuse affaire."

Le Commandant Marchand.

IL AURA UNE GRANDE RÉCEPTION EN FRANCE.

Paris a été mis en émoi, la semaine dernière, par le bruit de l'assassinat du commandant Marchand. Heureusement la nouvelle a été démentie. Toutefois, cet incident a servi à faire pressentir l'accueil enthousiaste qui attend l'héroïque explorateur et à faire voir les chaleureux sentiments que les Français éprouvent pour lui. Son retour en France excite le plus vif enthousiasme dans tout le pays. Il est probable que le commandant Marchand arrivera dans la 2^e semaine de juin. De tous côtés, on lui a déjà envoyé des invitations à des fêtes et à des banquets qui seront donnés en son honneur.

Le Cercle militaire vient de recevoir du célèbre commandant une lettre par laquelle il accepte d'assister à la grande fête militaire qui sera donnée en son honneur, à Paris. Tous font voir que les Français sont désireux, en présence de la triste affaire Dreyfus, de témoigner leur sympathie à un officier dont ils peuvent être fiers et de lui rendre tous les honneurs possibles. Un officier qui profitera aussi, sans doute, de cet état actuel des esprits, c'est le général Gallieni, qui vient de quitter Madagascar pour rentrer en France. Son administration énergique et toute militaire a tant fait pour l'avantage et les progrès de la nouvelle colonie française qu'il a provoqué l'admiration de ses compatriotes.

On rapporte que l'expédition est en bonne santé et qu'elle arrivera à Djibouti le 17 mai.

UN HOMME HEUREUX.

L'homme heureux c'est celui qui emploie le BAUME RHUMAL pour chasser son rhume.

63

Photographies Diamant.

50 cents la douzaine.

La dernière nouveauté.

Galerie portative de Porter.

Coin de l'Avenue du Portage et de la rue Hargrave.

CHEZ FLEURY

ON TROUVE

Vêtements de dessous en Coton.....	à 25c.
" " en Balbreggan	à 50c.
" " en Merinos.....	à 50c.
" " en Laine naturelle.....	à 1.00c.
Ah ! qui a besoin de cravates	à 05c.
Chaussons en beau Coton noir.....	à 13c.
" " en Cachemir noir.....	à 25c.
Chemises blanches pour hommes.....	à 50c.
" " en couleur	à 50c.
Sweaters pour garçons	à 25c.
Casquettes pour garçons.....	à 25c.
Habilllements pour garçons.....	à 3.00

VENEZ VOIR NOS

CHAPEAUX EN PAILLE.

QUI SERONT ANNONCÉS LA SEMAINE PROCHAINE.

D. W. FLEURY,

354, rue Principale, vis-à-vis l'Hotel Brunswick.

Polynice Oil.

Remède Français.

A L'USAGE EXTERNE, CONNU DE L'UNIVERS ENTIER POUR SON EFFICACITÉ MERVEILLEUSE ET INCONTESTABLE.

Adopté dans les hôpitaux de Paris, Europe et Etats-Unis.

GUERISON POUR rhumatisme, lumbago, névralgie, dyspepsie et autres maladies inflammatoires.

:O:

VILLE DE MONTREAL, CANADA.

EXPÉRIENCE FAITES A L'HOPITAL CIVIQUE.

Il me fait plaisir, après m'être rendu compte de l'efficacité physiologique et thérapeutique de la Polynice Oil, de lui donner mon attestation d'une manière consciencieuse. En maintes et maintes circonstances depuis l'automne dernier, j'ai assisté à l'application de la Polynice Oil, soit dans le cas de rhumatisme, d'inflammation de pommuns, dyspepsie, etc., et vraiment, tout médecin que je suis, je dois m'incliner et dire bien sincèrement que je fus chaque fois émerveillé de l'efficacité si prompt et de la cure radicale des maladies ci-haut mentionnées. Je dois dire en outre que cette spécialité si efficace n'a aucun effet délétère quelconque. [Signé] DR. NAIRN BLACKBURN, Médecin de l'Hôpital Civique Montréal.

Col. Hughes, chef de police, Montréal. — Je puis recommander Polynice Oil aux personnes atteintes de rhumatisme. J'ai pu me rendre compte personnellement de son efficacité que je ne saurais trop louer. [Signé] G. HUGHES, Col.

Le Dr Gadbois, rue Cadieux, Montréal, dit : — Les nombreux cas de rhumatisme et d'autres maladies que j'ai vu guérir par Polynice Oil me permettent de dire que cette nouvelle découverte médicale française n'a pas besoin de recommandations. Elle se recommande d'elle-même par son efficacité, et, lorsqu'elle sera mieux connue, sera employée dans presque toutes les maladies.

M. Charbonneau, hôtelier, coin des rues Fortier et Cadieux, Montréal : — Qu'il me suffise de dire, comme je suis prêt à l'attester sous serment, que je considérais

mon fils, âgé de 20 ans, comme perdu ; en effet il gardait la chambre depuis six semaines et il était resté 22 jours pour ainsi dire sans manger. Je l'ai fait soigner par le traitement Polynice Oil ; trois jours après il quittait la chambre et après une huitaine de convalescence il était complètement guéri. A cette déclaration sincère, et heureuse que je suis de la faire, j'ajoute que Polynice Oil, dont l'efficacité est si merveilleuse, devrait être appelé à remplacer tous les médicaments ; ainsi on éviterait bien des souffrances et maladies et des dépenses inutiles.

[Signé] CHARBONNEAU, Hôtelier.

M. Leduc, banquier, 56, rue St-Jacques, Montréal : — Je, sousigné, déclare et certifie qu'étant atteint d'un rhumatisme aigu et inflammatoire qui me retenait au lit depuis plus de trois semaines et me mettait dans l'impossibilité de remuer ni bras ni jambes, j'ai eu recours à Polynice Oil. Vingt-quatre heures après l'application je fus débarrassé des douleurs atroces dont je souffrais depuis le commencement de cette terrible maladie, et j'ai pu dès le lendemain continuer à vaquer à mes occupations journalières, étant complètement guéri. Je ne saurais trop conseiller aux personnes atteintes de rhumatisme de recourir à Polynice Oil dont l'efficacité est merveilleuse.

[Signé] A. LEDUC, BANQUIER.

John Hopkins University, Baltimore, 5 avril, 1898 : — Les expériences faites ici à l'hôpital avec Polynice Oil et donc je fus témoin, ayant très bien réussi, je recommande ce remède dans tous les cas de rhumatisme. [Signé] DR. F. L. ROGER.

:O:

Envoi franco par la poste contre 50 cents en timbres-poste.

Dr. Alex ndre, Spécialiste de Paris.

1218, G. St., N. W. Washington, D. C.

Exigez sur chaque flacon le nom et l'adresse ci-dessus, il se fait et se vend beaucoup d'imitations. Prière de les signaler. Récompense.

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA, POLYNICE OIL, S. MAGNANT, SAINT-GÉROME, P. Q., CANADA.

:O:

On demande des Agents et Depositaires.

Nouveaux papiers à tentures.



Dessins et Couleurs

les plus recents.



Les Prix les plus Bas.

Venez et voyez nos marchandises

Ou écrivez pour avoir des échantillons. Envoi gratuit.

R. LECKIE, 425, rue Main.

